

# LES SORCIERS DES ÉLÉMENTS



Forence Goguillot

# Les sorciers des éléments

*Roman*

Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2022

Pour tout contact :  
Éditions Persée – Centre Chester Carlson  
ZAC du Moulin des Landes – 2 rue Gutenberg,  
44980 Sainte-Luce-sur-Loire  
[www.editions-persee.fr](http://www.editions-persee.fr)

## PERDUE DANS LA FORÊT

### *Prologue*

Je marche dans la forêt complètement seule, la pluie tombe depuis des heures, malgré les épais feuillages au-dessus de ma tête, je suis trempée. Mes longs cheveux bicolores noirs et turquoise sont collés à mon visage et ma nuque. Mes habits sont eux aussi collants, surtout que je n'avais pas prévu qu'il pleuve. Je porte un jeans de couleur sombre, un t-shirt noir collé à ma peau. Je portais auparavant un pull à capuche, mais avec ces torrents d'eau, j'ai préféré le retirer.

Soudain, je sens mes jambes trembler, je suis à bout de forces, voilà des heures que je marche vers l'inconnu. J'ai dû fuir, fuir mon passé, fuir tous mes amis, ma famille, étant donné qu'ils ont compris ce que j'étais : une sorcière... comme ma mère, enfin ma mère biologique, ma belle-mère a découvert la vérité et ça s'est répandu comme une traînée de poudre. J'ai été critiquée, persécutée (par ma belle-mère surtout), mes amis ont eu peur de moi et mon père... mon père était si perdu, maman ne lui avait jamais dit la vérité. Quand il a appris ce que j'étais, il a laissé ma belle-mère me chasser de la maison. J'ai récupéré quelques affaires, laissant mon téléphone et mon ordinateur, prenant des vêtements de rechange dans un sac que je porte actuellement sur mon dos.

Le froid me submerge et je laisse échapper un léger sanglot, mes yeux de nature couleur turquoise sont actuellement rougeâtres.

— *Recalfacio.*

Une boule de chaleur me traverse. Je ne connais pas beaucoup de sorts, d'ailleurs les seuls que je connais sont en latin, car pour une enfant apprendre des sorts en araméen et en druidique, c'est très compliqué.

« Le latin est l'origine du français » me répétait-elle pendant les cours qu'elle me donnait. Le simple souvenir de ma mère me fait frémir, elle me manque atrocement. Ça va faire quatre ans qu'elle a disparu, jour pour jour. Deux jours après mon anniversaire, exactement comme aujourd'hui.

Soudain, mes jambes me lâchent, je tombe à genoux sur le sol. Je suis exténuée, je me mets en boule près d'un magnifique chêne.

— *Quercus robur*, murmuré-je.

Je n'ai pas appris que des sorts, je connais aussi le nom botanique d'une centaine d'arbres. Je regarde entre les branches de l'arbre, la nuit est en train de tomber. J'ai toujours redouté l'obscurité, le manque de lumière.

— *Lunae lumen*, dis-je doucement.

Une petite lumière apparaît, elle ressemble à une petite lune plus lumineuse que celle de la Terre. Depuis que je sais faire ce sort, je ne crains plus l'obscurité, enfin beaucoup moins.

Je sors une pomme de mon sac, puis croque dedans. Je me sens mieux. Je mange le fruit entièrement, même les pépins, je suis affamée. Je ferme les yeux, ma tête s'appuie contre mes genoux.

— *Je veux voir mon père, montre-le-moi...* dis-je comme une chansonnette.

*Mon esprit est téléporté dans la maison de papa. J'entends papa et sa femme discuter.*

— *Tu penses qu'elle va bien ?* demande mon père.

*Je peux le voir faire les cent pas dans le salon. Je suis heureusement invisible à leurs yeux.*

— *Bien sûr, cette fille est une sorcière, c'est le mal incarné. Une créature de l'enfer !* s'exclame ma belle-mère.

*Je reconnais que je n'ai pas été sympa, quand elle a crié sur les toits que j'étais une sorcière ; j'ai transformé ses jambes en pattes de poulet. Ma marâtre est une coureuse de marathon, donc c'est vraiment la pire chose que j'aie pu lui faire.*

— *Tu as crié à son anniversaire qu'elle était une vraie sorcière. Tous ses amis sont partis et elle s'est vengée. Œil pour œil, dent pour dent, affirme mon père.*

*Je suis soulagée, il ne me hait pas.*

— *Ta fille est un monstre, tu trouves normal qu'elle ne t'en ait jamais parlé ?* s'exclame ma marâtre.

— *Non, mais maintenant je vois qu'elle avait ses raisons... D'ailleurs petite question, pourquoi tu m'as forcé à partir, elle a fini son anniversaire seule, devant sa part de gâteau. En plus, 16 ans, c'est si important.*

*Quand mon père dit cela, je rouvre les yeux dans le moment présent.*

La pluie s'est calmée. Je fonds en larmes. Le jour de mon anniversaire, après que j'ai lancé le sort, ma marâtre a pris mon père par le bras et l'a

forcé à fuir avec elle. Je finis par m'endormir contre l'arbre, malgré la tristesse que j'éprouve et un mal de tête étrange.

\*\*\*

Le soleil est déjà haut dans le ciel quand je me réveille. Je reprends ma marche. Ma tête me fait toujours aussi mal. Les mains dans les poches, j'entends de l'eau couler au loin, j'accélère le pas, pour remplir ma bouteille. Je sors une bouteille de thé froid vide, puis la remplis d'eau.

— *Purget aqua*, lâché-je.

Pour pouvoir boire le liquide, j'ai lancé un sort de purification d'eau. Je bois plus de la moitié de ma bouteille, ce qui me force à recommencer mon petit tour.

Je me dirige vers le sud-est, je me repère grâce à mes pouvoirs, je contrôle l'élément de l'eau, je suis une Aqua, c'est pour ça que je n'ai pas de problème pour transformer de l'eau imbuvable en eau buvable. Je marche longtemps, soudain un bruit attire mon attention. J'ai juste le temps de me protéger, avant de recevoir un sort. Je suis projetée en arrière, mon vol plané est stoppé par un arbre.

— On l'a eu, crie quelqu'un.

Je sens quelque chose resserrer ma gorge. Je comprends qu'il y a un Psychica et un Ventus. Ce sont deux sorciers différents, mais ils ont l'air bien plus forts que moi.

— Oh regarde, une petite humaine. Comment a-t-elle passé le portail ? Il n'y a que les sorciers qui peuvent traverser ce portail.

Je comprends que ce sont deux hommes.

— Que fais-tu si loin du monde des humains ?

Je sens une main glisser sur mon visage.

— Bravo, elle a perdu connaissance, on fait quoi avec elle maintenant ? On ne peut pas la laisser là, gronde le premier.

— Emmenons-la à l'infirmerie du collège, répond le second.

— Ok fait ça, moi je préviens madame Krusler. On doit interroger cette fille à son réveil.

Je sens quelqu'un me soulever du sol. Je ne sais pas de quoi ils parlent. L'homme lance un sort, le froid est remplacé par une chaleur lourde, pesante.

Je suis déposée sur un lit, le coussin est douillet. Je pousse un soupir. Quelques minutes plus tard, j'entends la voix d'une femme, elle semble en colère.

— Que fait cette fille ici ? Comment a-t-elle pu passer le portail ? gronde-t-elle.

— On n'en sait rien madame, elle était à peine à deux kilomètres de l'école. On l'a forcée à s'endormir, elle devrait se réveiller dans quelques minutes.

— Attachez-lui les poignets !

Je sens deux mains m'empoigner les bras et les attacher ensemble. Je me réveille en sursaut. J'essaie de bouger, mais sans y parvenir.

— Libérez-moi, s'il vous plaît, murmuré-je, en essayant de bouger.

— Ah, elle se réveille. Alors petite, comment as-tu traversé le portail ? demande un des hommes.

Je ne réponds pas.

— Réponds ! ordonne l'autre.

— Je ne vous répondrai pas, tant que mes mains seront attachées ! répliqué-je sur un ton agressif.

La femme me dévisage, elle semble presque intriguée par moi. Elle fait un geste de la main, libérant mes poignets.

— Quel est votre prénom, mademoiselle ? me demande-t-elle.

— Je m'appelle Angel.

— Que faites-vous ici, Angel ? me demande-t-elle.

— J'ai dû m'enfuir, ils m'ont chassée parce que j'étais différente...

La femme s'avance vers moi, elle a les cheveux gris et mi-longs et porte une tenue très stricte, sombre.

— Différente, en quoi êtes-vous différente ?

Elle ne me laisse pas le temps de répondre, elle envoie une boule d'énergie vers moi. Je me protège au dernier moment.

— Tu es une sorcière ? Ça m'étonne... affirme la directrice.

— Pourquoi ?

— Nous ne savions pas qu'il y avait encore des sorcières clandestines. Pouvez-vous me dire votre nom de famille ?

— Criss.

Elle réfléchit un moment, puis comme si elle devinait, elle me repose la question différemment :

— Le nom de votre mère, parce que votre père est non-magique.

— Riggles, dis-je.

— Klara Riggles, tu es la fille d'une sorcière déchuë. C'est rare qu'une sorcière ait un enfant magique avec un mortel. Voilà pourquoi nous ne t'avons pas détectée, explique la directrice.

— Mais alors, ce n'est pas une humaine, c'est une sorcière.

— Exact. D'ailleurs, quelle sorte de sorcière êtes-vous ?



— Une Aqua.

Elle fait un signe affirmatif.

— Comme votre mère. Votre niveau ? me demande-t-elle.

— Je connais une bonne vingtaine de sorts, tous en latin, je ne connais pas les autres langages de la sorcellerie. Je sais juste qu'il y a l'araméen et le druidique.

— Pas mal. J'aurais une proposition à vous faire, savez-vous où vous trouvez actuellement ?

— Un collège, j'ai entendu un certain nombre de choses, quand vos sbires m'ont attaquée.

Ma réponse la fait rire :

— Mes sbires protègent cet établissement. Nous avons un certain nombre de jeunes sorciers et sorcières, certains ne savent pas se défendre, les humains sont cruels.

— Ils ne sont pas tous mauvais... murmuré-je.

— Peut-être, mais ce sont des hommes qui ont tué des milliers des nôtres en 1692, affirme la femme.

Je secoue la tête, je ne l'aime pas, sa façon d'être est trop négative.

— C'est quoi votre proposition ? demandé-je, mal à l'aise.

— Intégrer cette école, nous pouvons vous apprendre beaucoup de choses sur vos pouvoirs. Je pense que vous ne contrôlez pas très bien vos émotions.

— Surtout la tristesse, j'ai transformé les jambes de ma belle-mère en pattes de poulet, dis-je avec un petit rire.

— Elle les a toujours ? me demande madame Krusler.

— Non, certains de mes sorts sont temporaires, malheureusement, affirmé-je.

— Vous avez quel âge ? me demande la directrice.

— 16 ans.

— Vous êtes trop jeune pour signer la feuille d'entrée, est-ce que quelqu'un de votre famille peut la signer pour vous ? répond-elle.

— Je ne vous ai pas dit oui, pourquoi j'accepterais ? grogné-je. Je déteste qu'on me force la main.

— Avez-vous vraiment le choix ? Où allez-vous maintenant, si vous partez ?

J'ouvre la bouche pour répondre, mais je me rends compte qu'elle a raison.

— Ok, je veux bien essayer de suivre des cours de magie. La seule personne qui a une autorité sur moi est mon père. Je ne veux pas que ma marâtre signe quoi que ce soit ! dis-je.

— Bien, demain la lettre d'admission apparaîtra devant votre père, seul lui pourra la voir, me dit la directrice avec un sourire satisfait. Venez avec moi, je vais vous montrer le collège, ajoute-t-elle.

Je me lève, puis essaie de récupérer mon sac.

— Laissez vos affaires, elles seront conduites à votre chambre plus tard.

Quand je passe à côté des sbires, ils me fusillent du regard. On sort de l'infirmerie, nous marchons dans un long couloir. Je mets mes mains dans les poches de mon jeans.

Nous arrivons devant une salle de classe, je le devine car elle me demande d'attendre dehors. Je l'entends parler avec un homme.

— Nous allons accueillir une nouvelle élève, elle vient du monde des humains, dit la directrice.

— Bien, elle a des capacités ? demande le professeur.

— Oui, c'est une Aqua, elle est plutôt douée en latin. Je pense qu'elle pourrait être en deuxième. Vous voulez que je vous la présente ? Elle attend derrière la porte, répond la directrice.

Elle sort avec un homme grand, brun, yeux marron, il porte un costume sur mesure.

— Bonjour mademoiselle, alors vous êtes une Aqua. Quel est votre nom ? me demande le professeur.

— Angel... murmuré-je.

— Bien, Angel. Je suis le professeur Triops, je m'occupe de l'insertion des nouveaux élèves dans les classes et les chambres.

Il me tend sa main, je la serre, puis remets ma main dans ma poche.

— Nous allons laisser monsieur Triops donner son cours et je vais vous présenter le bâtiment de lieu commun et aussi la cafétéria.

Nous commençons par la cafétéria, elle ressemble à celle de mon ancien lycée. Une bonne dizaine de tables avec un comptoir.

— La nourriture et les boissons sont entièrement gratuites, mais nous préférons que nos étudiants boivent de l'eau et mangent sainement.

— Il y a beaucoup de jeunes qui étudient ici ? demandé-je.

— Une cinquantaine de jeunes sorciers et sorcières, ils n'ont pas tous le même niveau.

— Avant vous avez dit à monsieur Triops que je pourrais être en deuxième ? Qu'est-ce que cela signifie ?

— Eh bien, vous êtes trop jeune pour la troisième année, et comme vous ne connaissez pas les bases du druidisme, je ne peux pas vous mettre dans une classe à trop haut niveau non plus, même si vous connaissez parfaitement le latin.

— Je n'ai pas dit cela, je connais juste pas mal de sorts.

Madame Krusler m'amène dans le bâtiment des chambres. Elle commence à m'expliquer le fonctionnement des chambres.

— Vous êtes deux par chambre. Les filles sont au deuxième étage, les garçons au premier. À partir de 21 heures, tout le monde doit avoir rejoint son étage. À minuit, tout le monde doit aller dormir.

Elle continue à m'expliquer pendant une heure comment son école fonctionne et quelles sont les règles à savoir.

— Maintenant les appareils électroniques... Vous avez le droit d'avoir votre téléphone portable, votre ordinateur, tout appareil de musique jusqu'à minuit. Après ils s'éteignent.

— Je me suis enfuie de chez moi, vous croyez vraiment que j'allais prendre un appareil aussi pesant que mon ordinateur portable ? répliqué-je avec une légère grimace.

— Bien sûr, je n'en doutais pas, mais vous savez, ce week-end un de mes collaborateurs peut vous accompagner chez vous pour que vous puissiez récupérer vos affaires.

Je fais un signe affirmatif.

— Bon, c'est tantôt l'heure de dîner, venez avec moi, je vais m'arranger pour que vous puissiez manger ce midi, après je vous montrerai votre chambre. Et aussi vous présenter à Alya, votre colocataire de chambre.

— Vous savez déjà où me mettre ? Bien, je suis contente de ne pas vous déranger, affirmé-je.

La directrice me ramène à la cafétéria, puis m'amène au comptoir. Une femme attend, elle a les cheveux noirs et les yeux gris, elle doit avoir le même âge que la directrice.

— Madame Chiklers, je vous présente Angel, notre future nouvelle élève, est-ce possible que vous lui prépariez quelque chose à manger ?

— Oui, bien sûr. Qu'est-ce que la demoiselle voudrait manger ? me demande madame Chiklers en me souriant.

— Un cheeseburger avec des frites et une salade, demandé-je.

Elle fait apparaître un plateau avec ma commande, il y a en plus un verre d'eau et une pomme.

— Je t'ai rajouté un dessert et une boisson, tu n'en as pas commandé, ajoute la cantinière.

— À tout à l'heure, Angel, attendez-moi à l'une des tables, dit la directrice avant de s'éloigner. Il n'y a encore personne, mais les autres jeunes ne vont pas tarder.

Je vais m'asseoir à une table, puis commence à manger. Des garçons et des filles commencent à arriver, certains chuchotent à mon sujet, d'autres m'ignorent.

Soudain, j'entends un éclat de voix venant d'un coin de la cantine. Je lève légèrement les yeux vers quatre garçons :

— Tu vas regretter ce que tu as fait ! s'exclame un garçon.

Il est grand, ses cheveux sont noirs et flamme, je comprends que c'est un Aestuans, un contrôleur de feu. Le garçon à qui il parle est plus petit, il a les cheveux blond platine et il est très pâle, c'est sûrement un Nix, un contrôleur de neige et de glace.

— Je... je suis... désolé... de... de t'avoir bousculé, bafouille le garçon.

Les amis de l'Aestuans ricanent. Je n'aime pas quand des abrutis s'en prennent à une personne seule.

L'Aestuans lève son poing qui s'enflamme instantanément. Je ne voudrais pas intervenir, mais je ne peux pas m'en empêcher.

— *Bomb aqua*, chuchoté-je en fixant le contrôleur de feu. Une boule d'eau se forme au-dessus de l'Aestuans, puis tombe sur sa tête. Le garçon, surpris, commence à regarder autour de lui. Le Nix profite de ce moment pour s'éloigner rapidement. Il rejoint ses amis, un peu plus loin.

— QUI A FAIT ÇA ? gronde l'Aestuans.

Je prends mon cheeseburger dans mes mains, puis commence à l'entamer. Je lance un regard désintéressé derrière mon épaule. Je croise le regard du contrôleur de feu. Il s'avance vers moi, laissant seuls ses amis.

— C'est toi qui as fait ça ? me demande-t-il.

Il frappe la table du poing. Je lève les yeux vers les siens, je vois que l'eau coule sur son visage.

— Fait quoi ? demandé-je.

Ses yeux bleu sombre se posent sur mes mains.

— Tu m'as envoyé une boule d'eau ! s'exclame-t-il.

Je prends une gorgée de mon eau.

— Non. En plus qu'est-ce qui te dit que je suis Aqua ?

L'Aestuans prend mon poignet et me force à le regarder.

— Tu as du cran... tu t'appelles comment ? me demande le jeune homme.

— Angel, et toi, le bad boy ? lâché-je amusée.

— Hélio, tu viens d'arriver ? Première leçon, on ne s'attaque pas au caïd de l'école. Il me pousse au sol. Son groupe de pom pom boys s'est approché pour le soutenir.

— J'étais en train de manger... lâché-je.

Le garçon fait apparaître une nouvelle boule de feu. Je sens que mes yeux commencent à chauffer, je n'ai lancé aucun sort. Sa boule de feu se transforme en eau et retombe sur sa tête.

— Comment tu as fait ça l'Aqua ? gronde Hélió. Tes yeux se sont mis à briller, puis ma boule de feu s'est transformée en eau.

— Une première ne peut pas faire ça ! dit un autre Aestuans, un blond à la pointe rouge.

— Mais ce n'est pas une première, annonce la voix de la directrice.

Je me relève rapidement, puis me retourne. Hélió baisse la tête.

— Finissez de manger tous les deux, avant de retourner en cours. Hélió, vous viendrez me voir, demande la directrice.

Je vais me rasseoir et finis de manger. Hélió et ses amis mangent deux tables plus loin que moi. Hélió me fixe, sans baisser les yeux sur sa nourriture, il semble presque intrigué par moi.

Soudain, quelqu'un me tapote l'épaule. C'est le Nix.

— Euh... salut, c'est toi qui m'as aidé ? Je suis en train de manger mon dessert.

— Exact, mais faut pas le crier sur les toits, dis-je avec un petit rire.

— Merci, tu es nouvelle ici ? En fait, moi, c'est Timothy.

— Angel, je suis une Aqua. Et toi, tu es un Nix ?

— Bien deviné, je dois retourner en cours. La prochaine fois, tu pourras manger avec moi et mes amis.

Je fais un signe affirmatif. La salle commence à se vider, pour ne laisser qu'Hélió et moi. Il se lève et vient s'asseoir en face de moi, croisant les bras contre sa poitrine.

— Si tu ne t'en étais pas mêlée, on n'aurait pas d'ennuis, gronde Hélió.

— Tu aimes persécuter moins fort que toi ? C'est pitoyable, répliqué-je.

— Il m'a bousculé !

Je soupire en levant les yeux au ciel. Hélió me détaille un moment.

— Tu viens d'où ? me demande-t-il.

Je secoue la tête, je n'ai aucune envie de lui parler de ma vie privée. La directrice nous rejoint :

— Hélió, je vais être brève. Vous aurez de graves ennuis si vous continuez de persécuter les premières années, vous êtes en deuxième. D'ailleurs, une idée me vient, vous allez vous occuper de notre nouvelle élève dès demain.

— Quoi ? Mais non... elle peut se débrouiller toute seule ! s'exclame Hélió.

— Je suis d'accord. Je ne veux pas que cet abruti me suive partout, affirmé-je.

Hélio se lève.

— Je dois retourner en cours, je peux y aller ? demande Hélio.

Il s'éloigne, avant de sortir de la cantine, il me lance un regard étrange.

— Venez Angel, j'ai demandé à Alya de nous attendre dans sa chambre, me dit la directrice.

On rejoint les chambres. Au second étage, nous passons devant plusieurs chambres, nous entrons dans la sixième.

Une fille aux cheveux verts me sourit. C'est une Topiara. Je regarde la chambre un court instant, des plantes sont disposées dans absolument tous les coins. Même près du lit inoccupé.

— Alya... soupire la directrice. Vous ne pouvez pas envahir toute la chambre, dès maintenant vous devez partager avec cette jeune fille.

— Madame, ne la réprimandez pas, ça me convient parfaitement.

La directrice décide de nous laisser.

— Tu t'appelles comment ? me demande Alya.

— Angel, je suis une Aqua, réponds-je.

— Tu es sûre que ça ne te gêne pas les plantes ? me demande Alya.

Je m'assois sur le lit, je remarque une plante qui commence à faner.

— *Aqua plantae*, dis-je en désignant la plante. Non, absolument pas, ajouté-je.

Alya regarde l'heure sur son réveille-matin : 13 h 45.

— Oh, mince, je dois retourner en cours. Tu n'as pas cours toi ? me demande Alya.

— Non, je ne suis pas encore inscrite, mon père doit signer les documents, j'espère qu'il va accepter, il n'aime pas les écoles privées.

— Il a fait où son école de magie ? me demande ma coloc, en préparant son sac.

— Euh... il n'est pas... sorcier, affirmé-je. Ma mère l'était avant de tomber amoureuse de lui.

— Tu es la fille de Klara Riggles ? Il y a peu de sorcières qui sont tombées amoureuses de mortels. Je ne savais pas que la fille d'une sorcière déchue pouvait avoir des pouvoirs ! C'est trop cool.

— Tu ne dois pas aller en cours ? dis-je en fermant les yeux.

Alya secoue mon épaule. J'ai beaucoup de chance de tomber sur une Topiara hyperactive.

— Tu pourrais venir avec moi, monsieur Triops sera sûrement ravi de t'accueillir.

Elle m'entraîne avec elle. Je la suis les mains dans les poches vers la classe. Je ne sais pas ce qui m'attend, mais j'ai un mauvais pressentiment pour ce premier cours de magie.

## LA NOUVELLE

### *Chapitre I*

Arrivées devant la classe, je m'appuie contre le mur. Je regarde les étudiants autour de nous, je reconnais les Aestuans de ce midi, mon regard croise celui d'Hélio. J'aurais préféré ne pas être dans sa classe. Hélio se rapproche de moi, il a un sourire amusé.

— Salut la nouvelle, alors tu commences l'école que maintenant, tu es un peu en retard, me lance Hélio.

Je soupire, ce garçon a beau être mignon, il m'agace de plus en plus.

— Tu peux me laisser tranquille. Je n'ai aucune envie de te parler, affirmé-je.

Hélio appuie ses mains de part et d'autre de mon visage, il est si proche de moi.

— Tu m'as humilié ce midi, tu m'en dois bien une, dit-il.

— Je ne te dois rien du tout... tu harcelais Timothy. Maintenant, tu t'éloignes de moi, sinon tu vas le regretter.

Hélio me lance un regard amusé, il effleure ma joue de sa main :

— Je n'ai pas peur de toi, mon petit ange, me répond Hélio.

Je rêve là, comment il m'a appelée. Je le repousse.

— Hélio, tu ne donnes pas de surnom... Je ne suis pas ton amie, dis-je, agressive.

Hélio me sourit, puis rejoint ses amis.

— Tu es trop forte, tu arrives à lui tenir tête sans trembler, affirme Alya.

— Tu es une spécialiste des plantes, normal qu'un contrôleur de feu soit intimidant pour toi, dis-je en prenant une bouffée d'air.

Monsieur Triops arrive, il sourit en me voyant

— On dirait que notre nouvelle élève veut voir comment se passent les cours ? dit-il en ouvrant la porte.

Les autres jeunes entrent, je suis la dernière à entrer.